

Bruno Manser disparu mais pas oublié

Un film de Christoph Kühn retrace l'histoire d'un rêve devenu combat pour les Penans au cœur de la jungle de Bornéo. Il sera présenté à Strasbourg et à Herrlisheim (67).

A l'initiative du Groupe d'Etude et de Protection des Mammifères d'Alsace (GEPMA), du Bruno Manser Fonds (www.bmf.ch) et de Jaga Tana Lalun (www.jagatana.org)



Soirée hommage à Bruno MANSER



FILM Bruno MANSER Lakei Penan
'A la recherche de son rêve au cœur de la jungle de Bornéo'
de Christoph KUHN, réalisateur
Amphithéâtre Bataillon - Institut de Zoologie

ENTRÉE LIBRE

Exceptionnellement
Jeudi 3 octobre 2013
20H00
Musée Zoologique de Strasbourg

En partenariat avec le Musée Zoologique

Après la soirée hommage du jeudi 3 octobre à l'Amphithéâtre Bataillon de l'Institut de Zoologie de Strasbourg, la même projection aura lieu le lendemain vendredi 4 octobre à 20h au Centre Socio Culturel (près de l'Eglise) à Herrlisheim (67).

Entre 1984 et 1990, le Bâlois Bruno Manser a vécu avec les Penans, le peuple autochtone de la jungle de Sarawak, sur l'île de Bornéo. Il apprit leur langue et s'approprièrent leur culture. Les Penans adoptèrent Bruno comme l'un des leurs et lui donnèrent le nom de Lakei Penan, l'homme Penan. Lorsque les premiers bulldozers commencèrent à abattre systématiquement la forêt tropicale, Bruno Manser entreprit d'attirer l'attention de l'opinion publique sur ce désastre écologique et humain par des actions spectaculaires qui lui valurent de puissants ennemis... Au printemps 2000, lors d'un voyage secret chez les Penans, Bruno Manser disparut sans laisser de trace. Le réalisateur Christoph Kühn est parti sur les traces de Bruno dans la jungle de Sarawak. Il donne la parole aux Penans qui étaient devenus sa deuxième famille. Ils nous racontent les aventures partagées avec Bruno et évoquent leurs luttes communes. Ils nous parlent de sa faculté à unir les Penans pour résister aux bûcherons et à la police.

Ces témoignages brossent un portrait complet et surprenant de ce naturaliste passionné, mystique et romantique qui était un ardent défenseur de l'environnement et des droits de l'homme.

Les étapes alsaciennes

La première session de cette « **Université itinérante du catholicisme social** » a eu lieu en 1904 dans la capitale des Gaules, Lyon, dont Edouard Herriot, apôtre de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais respectueux de l'idéal chrétien, allait être maire de 1905 à 1957. Comme un symbole !

Avant 1918, aucune session ne se déroula en Alsace ni en Moselle qui étaient alors « *Terres d'Empire* », Reichsland. En 1919, la première session après le Traité de Versailles eut, symboliquement, lieu à Metz, ancienne ville de garnison du Reich, sur les principes et l'action du **Catholicisme social**. En 1922, c'est Monseigneur Charles Ruch (1873-1945) qui eut l'honneur d'accueillir les Congressistes sur le rôle économique de l'Etat à Strasbourg, à une époque où la Ville était administrée par le maire SFIO Jacques Peirotes. En 1931 la XXIIIème session fut organisée à Mulhouse, ville industrielle, administrée alors par Auguste Wicky, maire SFIO élu en 1925 à la tête d'une liste du Cartel des Gauches et réélu en 1929. Le choix du thème était bien approprié : **La morale chrétienne et les affaires**. Cette session connut un franc succès et offrit l'occasion à de nombreux congressistes de l'Intérieur d'assister aux obsèques de l'abbé Emile Wetterlé.

Une Ecole plus qu'un Mouvement

Vue du dehors, une Semaine Sociale est un ensemble de cours doctrinaux et de leçons documentaires, centrés sur un problème économique et social et assurés par des spécialistes reconnus. Il n'y a pas une seule des préoccupations vitales du XX^e Siècle qui n'ait retenu l'attention des organisateurs des Semaines Sociales et qui n'ait été l'occasion d'une loyale confrontation des exigences permanentes de la doctrine chrétienne sur « l'homme-en-société » avec les données mouvantes des faits. Ont collaboré à cet effort sans cesse repris des théologiens et des philosophes chrétiens, mais aussi des spécialistes des disciplines profanes (économie, sociologie, droit...). L'un des soucis majeurs des fondateurs et des organisateurs est de ne pas séparer la spéculation de l'action, la doctrine des faits, la pensée du mouvement. L'avantage de cette organisation est alors de concentrer en une seule semaine dans une seule ville des orateurs venus d'horizons divers, mais acceptant de se limiter à un sujet imposé à tous.

22/23/24 novembre 2013
Lyon-Villeurbanne
• Paris • Strasbourg




88^e Semaine sociale de France
www.ssf-fr.org

Fin novembre, Strasbourg sera l'un des trois sites d'accueil des 88^{èmes} Semaines Sociales de France. Organisée localement par le CEAS d'Alsace et les mouvements chrétiens de notre région, en partenariat avec L'Ami hebdo, cette rencontre multimédia sera un moment privilégié de la réflexion sociale autour du thème : « **Réinventer le travail** ». Cette première série de trois articles rappellera le déroulement des deux dernières sessions alsaciennes en 1946 et 1962.

Un carrefour d'échanges

Vue du dedans, la Semaine Sociale est plus qu'une session d'études. Ce n'est pas non plus un ensemble de cours magistraux écoutés par un public docile dans un silence religieux. C'est un carrefour où se croisent et se rencontrent chaque année des personnalités préoccupées par les grands problèmes du moment et riches d'expériences diverses. Ces personnalités se rencontrent donc dans le cadre annuel de la Semaine Sociale pour y échanger et confronter leurs idées et leurs expériences. En 1946 encore, le Nouvel Alsacien annonçait la session prévue entre le 29 juillet et le 3 août comme « le congrès annuel des éléments les plus vivants et les plus progressistes du Catholicisme français ». Et le journal citait : Ecclésiastiques et Laïcs ; Prélats ; prêtres et religieux ; professeurs d'Université et dirigeants de mouvements d'action catholique et sociale,...

« Faire le point »


Dans les deux articles publiés avant la Semaine Sociale, le Nouvel Alsacien et le Nouveau Rhin Français, quotidiens chrétiens proches du M.R.P., avaient développé, grosso modo, les mêmes arguments destinés à inviter les lecteurs à assister aux conférences et aux débats, à l'occasion de cette 33^{ème} Semaine Sociale. Ces deux articles débouchent d'ailleurs sur une conclusion similaire que nous reprenons ici presque littéralement : Toute personne « de chez nous » qui veut connaître concrètement les orientations présentes du catholicisme français ne peut donc laisser passer la merveilleuse occasion de s'informer, de réfléchir et de faire le point. En dépit des progrès considérables de l'information depuis 1946, ce projet a-t-il vraiment changé ?

(à suivre)
Jean Letsruh

22 septembre 2013

“ART HEIM” 2013
Halle aux Houblons de Haguenau

Les 28 et 29 septembre 2013
Le 28 de 13h à 20h
Le 29 de 10h à 18h
Entrée 2€50 (gratuit pour les - de 12 ans)
Petite restauration sur place



Bizarre vous avez dit Bizarre...
Sera le thème de cette année

70 artistes au rendez-vous
Peintres, sculpteurs et photographes

Organisée par le CPAN

Haguenau
DNA
TOP music
Renseignements : salonartheim@hotmail.fr l'ami hebdo